

chacun, aux besoins du peuple, de la société chrétienne et de chacune des églises. Vrai consul de Dieu (6), il étendit la fécondité de son action au delà de l'enceinte de Rome et l'employa toute entière au bien de la société civile. Energiquement il résista aux injustes prétentions des empereurs de Byzance ; il brisa l'audace des exarques et des administrateurs impériaux et réprima leur sordide cupidité, s'étant fait le défenseur public de la justice sociale. Il apaisa l'humeur farouche des Lombards, ne craignant pas d'aller jusqu'aux portes de Rome à la rencontre d'Agilulfe pour le dissuader d'assiéger la ville, comme avait fait le Pape Léon le Grand avec Attila ; et il ne cessa d'employer auprès de lui la prière et la persuasion, ou d'en agir avec habileté jusqu'à ce qu'il eût vu cette redoutable nation s'humaniser enfin, sous une forme plus régulière de gouvernement et même embrasser la foi catholique, grâce surtout à la pieuse reine Théodebade, sa fille en Jésus-Christ.

C'est pourquoi Grégoire mérite à juste titre le nom de sauveur et de libérateur d'Italie, de cette terre qu'il appelle lui-même, avec tant de douceur, — "sienne" (7). Par l'effet de ce même ministère pastoral qu'il ne cessa d'appliquer à l'Italie, en Afrique les vieux restes des hérésies sont éteints, les Églises des Gaules s'organisent, la conversion des Visigoths déjà commencée en Espagne se poursuit, l'illustre nation des Bretons qui, "isolée dans son coin du monde, était restée jusque-là idolâtriquement attachée au culte du bois et de la

---

(6) Inscr. sepulcr.

(7) Registr. v. 36 (40) ad Mauricium Aug.